

fait lire et il les explique, autant qu'il le juge utile, sous le rapport des idées et de l'orthographe; puis, lorsqu'il a effacé toutes ses explications écrites, il peut faire "traduire oralement, c'est-à-dire épeler à la vue des monogrammes sténographiques." Les écoliers traduisent ensuite sur leur cahier.

Grâce à ce système, les devoirs de grammaire ne sont que la représentation phonographique du langage parlé et, pour les transcrire en écriture vulgaire, les élèves doivent porter leur attention sur tous les mots indistinctement. Ces devoirs ont une utilité égale à celle des dictées.

Il en est de même des données de problèmes, des sommaires de rédactions, etc., qui sont rendus profitables au point de vue orthographique.

Les dictées, étant préparées, sont plus fructueuses, car en traduisant, les enfants ont à la pensée la signification, l'espèce, le rôle, l'accord et l'orthographe des mots. De plus, ils ont la faculté de se renseigner dans leurs livres avant d'écrire et ils agissent avec une vitesse proportionnelle à leur dextérité et à leurs aptitudes. Ils font, cela va sans dire, moins de fautes et ils écrivent avec un peu plus de soin; la correction matérielle en est d'autant plus facile et les explications qui l'accompagnent gravent plus profondément les mots et les règles dans leur mémoire.

La dictée sténographique permet au maître de se dégager plus souvent des divisions supérieures pour se consacrer aux débutants, si abandonnés ou corfiés au gouvernement inexpérimenté des moniteurs. Réciproquement, pendant qu'il travaille avec les élèves les plus avancés, il peut occuper plus utilement les commençants.

La version sténographique peut être exécutée en dehors de l'école: c'est là un grand avantage pour la préparation aux examens et aux concours. L'instituteur n'a qu'à remettre à chaque candidat un recueil et à en indiquer la page: il s'épargne la fatigue de dicter et il réalise une nouvelle économie de temps.

Enfin, tous les textes sténographiés—ceux du recueil comme ceux du tableau noir—sont l'objet d'une nouvelle "traduction orale. C'est un excellent et rapide moyen de constater si toutes les explications ont été bien comprises et d'affermir les notions acquises.

Il est encore à remarquer que la traduction écrite ou orale exige un effort qui, soutenu pendant toute la durée de la scolarité, favorise le développement de l'intelligence et de l'esprit d'observation.

En résumé, la traduction de la sténographie est un procédé pédagogique, plus logique que les procédés en usage, qui vient en aide à l'acquisition de l'orthographe et qui facilite l'enseignement en général.

Nous pourrions multiplier les citations sur cette question; nous aurons, d'ailleurs, l'occasion d'y revenir.

Aujourd'hui l'élan est donné le Conseil de l'Instruction Publique et le Gouvernement dont, en matière d'enseignement, il est l'aviseur spirituel, ont indiqué la marche à suivre.

Nous inspirant de ses dispositions essentiellement progressives, nous allons aller résolument de l'avant et, pour commencer, nous mettrons en librairie dans les premiers jours de juillet, la "Méthode de Sténographie Duployé perfectionnée."

Cette méthode — la première d'une série de classiques consacrés